

galerieofmarseille

Pedro Lasch

Communiqué de presse

Pedro lasch

Exposition du 7 mars au 18 avril 2009

Vernissage le vendredi 6 mars à 18h

Pedro Lasch se considère tout à la fois, et de manière cohérente, comme un artiste, un éducateur et un opérateur culturel développant des projets inspirés de situations sociales spécifiques qui peuvent exister tant à l'intérieur qu'à l'extérieur des lieux conventionnels de l'art contemporain.

Son intérêt pour les théories et productions issues d'un art enraciné dans les échanges quotidiens, un art « socialement engagé », l'a conduit vers une pratique basée sur les interventions publiques, les interactions sociales, les collisions temporelles et le jeu.

A côté de son travail personnel qui couvre un grand nombre de mediums (dessin, peinture, vidéo, installation et performance), Pedro Lasch mène de nombreux projets avec des communautés de migrants. Il est également membre actif de collectifs artistiques tels que 16 Beaver Group.

Cette exposition réunit 3 séries importantes dans la pratique de Pedro Lasch qui, autour d'un même sujet, tisse et développe nombre d'extensions.

« **Naturalizations** », travail en cours depuis 2002, est basé sur la production d'une série de masques et leur mise en circulation dans des environnements sociaux particuliers.

Ces masques rectangulaires en miroir avec de petites percées pour les yeux et la bouche, fixables par un élastique autour de la tête, permettent à leurs utilisateurs de se déplacer librement en les portant.

Leur tout premier effet est cependant celui de confusion spatiale et psychologique : perception inversée de l'environnement en cas d'utilisateur unique, démultiplication à l'infini du reflet des autres miroirs, des visages, des espaces et des objets lorsque plusieurs porteurs se font face...

Ces masques nous demandent de nous adapter à une nouvelle réalité physique laquelle nous refuse ce qui, jusqu'alors, nous était naturel. La marque d'unicité de chaque individu (son visage) remplacée par un signe aux variations et reflets multiples mène à l'effacement d'une certaine forme de subjectivité et permet ainsi d'aménager de nouvelles bases aux relations sociales ; la posture hiératique de l'observateur, du photographe, du voyeur se trouvant retournée sur elle-même. L'équilibre quotidien entre actions introverties et extraverties s'incarne dès lors en un rythme visuel tangible et ces masques deviennent une scène, celle abritée par le théâtre de tous les jours.

Le principe et le titre de cette série « **Naturalizations** » nous invitent également à questionner la notion de « naturel » et, avec elle, ces institutions religieuses, mythologiques ou gouvernementales qui prétendent détenir la définition du « naturel » et sont promptes à diffuser leurs propres « labels de naturalisation ».